



L'AMOUR
EN
CHAUSSETTES
Gudule

EDITIONS
THIERRY
MAGNIER

Mardi 13 avril (matin)

Cette nuit, j'ai rêvé de monsieur Letellier.

Pfou! J'en suis encore toute chamboulée... C'est sa faute, aussi. Est-ce qu'il avait besoin de venir nous parler de préservatif?

Ça s'est passé hier après-midi. On était déjà installés dans la salle d'arts plastiques quand il est arrivé. Au lieu de nous dire: «Prenez une feuille, un fusain, des gouaches...» comme d'habitude, il s'est appuyé contre le bureau, les bras croisés, et a déclaré:

– J'aimerais que nous ayons une petite conversation, vous et moi.

Nous, ça nous a étonnés: c'est pas son genre, ce ton sérieux.

Letellier, y a pas plus sympa, comme prof, au bahut. Toutes les filles en sont folles, parce qu'en plus, il est super beau. Style Mulder dans X-Files. Et quand il sourit, il a les yeux tristes...

– Vous êtes à un âge où mettre les points sur les i offre un caractère d'urgence, a-t-il continué, toujours aussi solennel. Car certaines imprudences peuvent avoir des conséquences dramatiques...

Comme on ne voyait toujours pas où il voulait en venir, il a fait une chose ahurissante. Il a sorti un préservatif de sa poche.

– Vous connaissez ceci?

Toute la classe a éclaté de rire. Demander à des troisièmes s'ils connaissent le préservatif!

Letellier a attendu qu'on se calme avant d'ajouter:

– Certains d'entre vous l'ont-ils déjà utilisé?

Ça, ça nous a cloué le bec! Enfin, pas à tous...

– Ouais, moi je les gonfle pour fabriquer des ballons à mon petit frère! a rigolé Cédric.

Letellier ne s'est pas vexé, au contraire. Il a hoché la tête d'un air approbateur.

– Excellente initiative!

Puis, se tournant vers nous, il a ajouté:

– Si vous avez envie d'en faire autant, n'hésitez pas!

Sciés, on était! On se regardait les uns les autres avec des points d'interrogation dans les yeux. Surtout quand il a pris une grosse poignée de préservatifs dans son sac et nous les a distribués.

La tronche des copains en recevant leur petite pochette plastique! Il y en avait qui l'ouvraient tout de suite, d'autres qui osaient à peine y toucher, comme si c'était sale.

D'autres qui se marraient d'un air gêné... Louis a soufflé quelque chose à l'oreille de Clarisse qui l'a traité de «pauvre con».

– Ça y est, vous êtes tous servis? a demandé Letellier en frappant dans ses mains pour qu'on se calme. Maintenant déchirez l'emballage. Employez bien l'encoche sur le côté, pour l'ouvrir sans abîmer ce qu'il y a à l'intérieur.

Quelques secondes plus tard, on avait tous notre anneau de caoutchouc devant nous, sur nos tables. Évidemment, il a fallu que Romain fasse le malin!

– Beurk, ça glisse, ce machin! a-t-il beuglé. On dirait une limace!

– C'est exprès, a répondu le prof sans s'énerver. Les préservatifs sont lubrifiés pour faciliter leur utilisation.

Au mot «utilisation», y a eu des ricanements. Mais Letellier n'en a pas tenu compte.

– Il est important de se familiariser avec cet objet, a-t-il continué sur le même ton décontracté. Que ce soit en le transformant en ballon, en le manipulant, ou tout simplement en le regardant de près, peu importe. Comme ça, le jour où vous en aurez besoin, il ne vous rebutera pas.